



## Des sauvetages à gogo à l'orphelinat de Nairobi

**L'équipe du Trust et les gardiens ont eu du travail par-dessus la tête ces six derniers mois: pas moins de 18 sauvetages, amenant le nombre d'éléphanteaux à 45. Et vu la recrudescence du trafic animalier en Afrique, la situation n'est pas près de s'améliorer...**

### Cinq sauvetages en octobre

Début octobre, ce n'est pas une, mais trois alertes, à la minute près, qui ont été reçues par le David Sheldrik Wildlife Trust: 2 petits de 2 ans environ venant du nord, de la forêt d'Imenti et du parc de Meru, et 1 de la même tranche d'âge originaire de la zone de conservation de Tsavo. Finalement, seul un des deux éléphanteaux du nord a pu être attrapé et conduit par avion à Nairobi. Il était complètement émacié et infecté de vers, dont certains sortaient même de sa bouche! Pendant ce temps, les gardiens d'éléphants de Tsavo Voi, assistés par l'équipe d'élimination des collets de Ziواني, partaient capturer en jeep l'orphelin de 2 ans et demi, appelé Kivuko. Ce dernier est resté à Tsavo, les places à Nairobi pour un jeune de cet âge étant toutes prises d'assaut. Plusieurs jours après, une petite femelle de Tsavo elle aussi, Emusiya, a été secourue près de la rivière Galana. Donc deux nouvelles recrues sauvages aux enclos de Voi. Julius et les gardiens ont été notés 10/10 pour avoir si bien géré la venue de ces deux nouveaux résidents, leur administrant une injection prophylactique de Nuroclav, le traditionnel vermifuge, les habituant à boire du lait au biberon et les calmant en l'espace d'un jour ou deux. A la fin du mois, supervisés par Lesanju et Wasessa, toutes deux en compétition pour s'occuper des bébés, ceux-ci étaient à l'aise parmi les autres orphelins et commençaient même à jouer, ce qui est toujours bon signe.

A Nairobi par contre, le petit de Meru était dans un trop mauvais état pour survivre. Il succomba une nuit plus tard. Fin octobre, le Trust a reçu la cinquième alerte du mois, venant de la zone de conservation de Ndera, plein nord. Une pluie torrentielle a

empêché l'avion d'accéder à l'éléphanteau. Il n'a pas eu d'autre choix que de repartir à vide, non sans laisser trois collaborateurs sur place. Le camion de secours loué pour l'occasion s'était embourbé profondément, ce qui les a obligés à faire plusieurs kilomètres à pied dans la boue. En attendant, la petite orpheline, âgée d'une année, blessée à la patte arrière, avait été placée sous la surveillance du personnel de la zone de conservation et de policiers réservistes, afin d'empêcher qu'elle ne soit tuée par des ressortissants de la tribu Pukomo, notables consommateurs de viande de brousse. Finalement, Ishaq-B est arrivée saine et sauve à Nairobi, après un transfert accompli dans des conditions logistiques et climatiques extrêmes. Son nom lui a été donné en l'honneur d'indigènes d'origine somali, vivant aux quartiers généraux d'Ishaqbine, plus serviables et efficaces que jamais, qui ont mis leur tracteur, seul véhicule pouvant braver ces conditions désastreuses, à disposition de notre équipe de sauvetage. Notre petite handicapée a été secourue sans trop de résistance par les trois employés du Trust, les autres aides ayant déserté les lieux à la dernière minute, trop effrayés pour participer. Il s'est avéré que l'éléphanteau n'avait plus sa mère depuis plusieurs semaines, et qu'elle s'était maintenue en vie grâce à l'ingestion de mangues tombées au sol et de fruits sauvages. Bien qu'émaciée, elle avait encore assez de force. Son rapatriement s'est fait en tracteur sur des routes défoncées, attraction qui ne manqua pas d'ameuter une foule de curieux dans chaque village traversé. Elle a ensuite été transférée dans un Landcruiser, dont les sièges avaient été enlevés, pour rejoindre la piste d'aviation de Masalani et entamer son vol de 1h30 la séparant de Nairobi. Sa patte arrière droite était très enflée dans la région du genou. Le vétérinaire a diagnostiqué une belle entorse.



Elle va beaucoup mieux maintenant et peut s'appuyer dessus et suivre le groupe sans trop de problèmes. Ishaq-B a été chaleureusement reçue par les femelles de l'orphelinat qui, à cette occasion, ont été rapatriées plus tôt de la savane, toutes caressant le dos de la petite avec leur trompe en signe d'amour et d'amitié. Seuls Ishaq et les trois mâles du groupe, Dabassa, Rombo et Kasigau, se sont montrés indifférents.

En octobre, malgré le kidnapping de touristes étrangers à Lamu et le fait que le Kenya soit intervenu en Somalie pour contrer les pirates/terroristes du gang Al Sahaab, engendrant des attaques à la grenade à Nairobi, l'orphelinat n'a pas été déserté par les touristes, qui viennent nombreux chaque jour pour voir les éléphanteaux et soutenir notre projet. Nous espérons que cela durera, car nous avons actuellement 45 orphelins dépendants, chiffre qui va certainement beaucoup augmenter en raison de la recrudescence du braconnage.

### Cinq sauvetages en novembre

Layoni, 2 ans et demi, est arrivé de la réserve de Masai Mara couvert de morsures superficielles à l'arrière-train et sous le ventre, causées apparemment par des hyènes.

Ayant gardé malgré tout sa force et affichant déjà de belles petites défenses, il a dû rester huit jours dans l'enclos d'apprivoisement pour se calmer, apprendre à tolérer la présence des gardiens et être introduit dans le groupe. Privé très jeune de lait, il en est avide, barrit bruyamment quand sa bouteille est vide et fait tout son possible pour pousser les autres et s'emparer de ce qui ne lui est pas destiné.

Sasab, lui, a été emporté par les flots de la rivière Uaso Nyiro et récupéré près de Sasab Camp, dans la région Samburu de Kipsing. Les risques qu'il développe une pneumonie étaient grands et ses chances de survie compromises par le fait que ses dents étaient sur le point de sortir, processus toujours accompagné d'un manque d'appétit, de perte de condition, de poussée de fièvre et de selles molles. Hélas, la tant redoutée pneumonie a malheureusement fini par avoir raison de lui.

Le même jour, une autre petite femelle de 6 mois a été amenée de Taita Ranch, dans la zone de Buchuma à Tsavo Est, vrai point chaud du braconnage peuplé de Somalis. Trop atteinte, elle est morte peu de temps après son arrivée.

Le prochain élu fut Kithaka, âgé de seulement quelques jours, amené par avion de la forêt d'Imenti. Malgré une forte diarrhée suivie de constipation à la poussée de sa première molaire, pro-

blème récurrent chez les éléphants nourris au lait artificiel, il s'en est sorti de justesse grâce à une constante perfusion de dextrose dans l'oreille. C'est devenu le chéri des femelles plus âgées, déambulant constamment autour de lui, toujours les premières à la sortie de son enclos pour l'escorter dans la savane, le cajolant à tour de rôle non sans se jalouser entre elles. Même les femelles plus jeunes (Kainuk, Sities, Kihari et Naipoki) se l'arrachent quand elles en ont l'occasion. C'est l'éléphanteau-roi du groupe. Il s'est entiché de Shukuru, qui lui permet de sucer ses oreilles pendant un plus long moment que les autres.

Une dernière alerte fut lancée en fin de mois de la réserve de Turkana, où une mince population d'éléphants peine à survivre dans des conditions pleines de défis. Les éléphants secourus de cette région sont les plus chanceux (en font partie: Nasalot, Turwel et Kainuk). Kithaka a eu plus de chance que Sasab. Aussi en âge de mettre en place sa dentition, sa première molaire a percé sans entraîner les problèmes stomacaux habituels et, bien qu'il ait perdu un peu de poids, il s'en est sorti comme un chef. C'est devenu le chouchou des plus vieilles femelles et surtout de Tano.

Le dernier arrivé du mois, nommé Orwa, est un jeune mâle de 6 mois, qui était à tel point déshydraté et émacié qu'il faisait peine à voir. Les gardiens ont dû l'aider plusieurs fois à se lever pour qu'il puisse boire son lait. Il a pourtant passé le cap et s'est fait une place dans le troupeau! Il endure cependant la malice d'Ishaq-B. Maintenant qu'elle a repris des forces et qu'elle peut remarquer sans boiter, elle s'amuse à effrayer Orwa, encore faible et naïf. Quand il est derrière elle, elle stoppe net et ouvre grand ses oreilles, lui bloquant le passage ce qui le panique. Il suffit cependant que les gardiens prononcent le nom d'Ishaq-B d'un ton sévère pour qu'elle parte se cacher en courant.

Le temps pluvieux de novembre a obligé les gardiens à maintenir les éléphanteaux à l'intérieur pour éviter qu'ils attrapent une pneumonie.

Toutes les cheftaines (Mutara, Shukuru, Makireti, Tano et Turwel) se montrent avides de materner les nouveaux bébés, s'alignant devant leurs enclos le matin venu et essayant de les accaparer dès qu'ils pointent leur trompe dehors.

### Trois sauvetages en janvier 2012

Un bébé a été trouvé couché au bord de la route près de Lewa Downs et transporté par avion à Nairobi. Sûrement victime de braconnage, il a succombé peu après son arrivée, malgré la perfusion placée dans son oreille sitôt installé dans l'avion.

Une autre orpheline de 4-5 mois, Moju, victime du braconnage dans la réserve de Kora, a été reçue fin janvier à Nairobi. Elle était faible, squelettique, la queue arrachée et l'arrière-train déchiré par des morsures de hyènes. Le trafic est un fléau à cet endroit! Il y a peu de temps, on y a découvert armes et munitions et deux braconniers somalis ont été tués, le troisième ayant réussi à s'échapper. Avant d'être conduite à la piste d'aviation du parc de Meru, Moju a malheureusement été nourrie au lait de vache par ses sauveurs, ce qui est souvent fatal pour les éléphanteaux. Malgré le lait approprié et les perfusions reçues dès son arrivée et pendant 2 jours, la diarrhée a finalement eu raison d'elle.

Alors que Moju vivait ses derniers moments, une autre alerte accapara l'attention des gardiens. Cette fois, c'était le tour d'une petite femelle de 2 mois, trouvée abandonnée dans une savane de Masai Mara, à nouveau dans une zone où le braconnage des éléphants s'est intensifié dernièrement. Elle s'appelle Lemek. Son



arrivée a été pimentée par la présence d'une lionne ayant décidé de dormir aux enclos, au grand dam du gardien chargé, toutes les 3 heures, de remplir de lait les seaux accrochés au compartiment de chaque éléphanteau. A une autre occasion, alors que le groupe se rendait dans la savane pour prendre son déjeuner matinal, Kithaka donna l'alerte, ayant, le premier, détecté la présence de deux lions dans un fourré alentours. Il stoppa net, oreilles écartées, trompe au vent, signe infaillible de danger imminent. La proximité des lions provoqua la panique chez les orphelins qui se sont mis à fuir en masse, menaçant le petit Kithaba d'être piétiné au passage.

Lemek refusait d'avalier sa ration quotidienne de lait et préoccupait les gardiens. Mishak Nzimbi, un homme qui a fait des miracles en sauvant de nombreux bébés orphelins à moitié morts pendant 28 ans de fidèle service chez les Sheldricks, est resté avec elle jour et nuit pour essayer de lui faire ingurgiter la quantité de lait nécessaire à sa survie. Mais on ne peut pas forcer un éléphant à manger car la moindre gorgée de lait qui passerait dans ses poumons lors de cet exercice de force pourrait lui être fatale. Il n'y a rien eu à faire. Lemek n'a pas pu supporter le chagrin d'avoir perdu sa mère et elle s'est laissée mourir de faim. L'autopsie n'a rien révélé d'anormal.

### Trois sauvetages en février

Sonje s'est joint à nous ce mois, une femelle de 15 mois secourue dans la zone de conservation de Galana, à la frontière est du parc de Tsavo. Sonje signifie «boiteuse» en dialecte Mliangulu. Elle est arrivée avec une énorme inflammation de la cuisse arrière droite, causée probablement par une flèche empoisonnée. Comme beaucoup d'éléphanteaux ayant subi un gros traumatisme physique et souffert d'abandon, Sonje a été tellement soulagée d'être traitée avec compassion et gentillesse qu'elle s'est montrée facile à apprivoiser. Elle s'est vite intégrée au groupe et a même participé au bain de boue collectif 2 jours après son arrivée. Sa grosseur à la cuisse, probablement le fruit d'une vieille blessure, est devenue très dure et la fait un peu boiter. Elle devra sûrement vivre avec.

Un jour après Sonje, c'est Lumo, une femelle tirée des eaux d'un barrage à Taita Hills Sarova Conservancy, qui est arrivée à Nairobi. Mais elle souffrait d'une si terrible diarrhée que les antibiotiques et les perfusions n'ont pas réussi à la sauver.

Une semaine plus tard, le Trust a reçu une alerte du directeur d'Offbeat Safaris Camp, au parc de Meru: un éléphant de 2 ans semblait immobilisé depuis une semaine par une patte blessée. Il s'est chargé d'organiser sa capture. Murera est arrivée de nuit à Nairobi. La sole d'un de ses pieds arrière avait été percée par un pic métallique empoisonné d'une trappe de braconnier, moyen particulièrement cruel mais assez commun pour capturer du gibier. Le vétérinaire suspecte en plus une légère fracture du bassin et un trauma au niveau des ligaments de la patte. Malheureusement, il est impossible de faire une radio chez les éléphants, leur peau et leur chaire étant trop denses. Murera, complètement apeurée, était gravement émaciée et semblait beaucoup souffrir. Elle a fini par s'effondrer le jour d'après, ce qui a permis aux gardiens de la mettre sous perfusion, de net-toyer sa plaie et de la bander avec une pommade antibiotique et de l'argile. Il faudra beaucoup de temps à cette petite éléphante adorable, pleine de confiance et de reconnaissance, pour retrouver sa mobilité. On fera tout pour lui donner une nouvelle chance dans la vie. Orwa s'est auto-désigné pour tenir compagnie à Murera la boiteuse. Ils ont développé un tel lien entre eux que Orwa a été placé dans l'enclos adjacent à celui de Murera, cette dernière déprimant dès qu'elle ne le voyait plus la nuit. Sa

blessure se guérit cependant assez rapidement. A la fin du mois déjà, elle a pu passer un peu de temps en dehors de son enclos avec les autres orphelins.

### Deux sauvetages en mars

Les secours apportés à la femelle Kerio de 8 mois, prise dans la boue d'un trou d'eau dans la réserve de Rumoi, n'ont pas réussi à la sauver, alors qu'elle était entrée dans un état comateux fatal.

Kanjuro, un petit mâle de 18 mois, du nom de la lugga qui le maintenait prisonnier, est arrivé à Nairobi à la fin du mois. Un scout d'OI Malo a passé 2 jours et 2 nuits à veiller sur l'éléphanteau pour s'assurer que sa famille n'était pas à proximité. A part sa queue sûrement arrachée par des hyènes et le fait qu'il était infesté de vers, il n'était pas en trop mauvaise forme; du bon lait et une perfusion au dextrose lui ont vite permis de retrouver des forces et de se joindre au groupe, qui l'a chaleureusement accueilli. Ishanga, connue pour têter les queues des autres orphelins, lui a causé quelques soucis en léchant son moignon et en provoquant un nouveau saignement, mais sans gravité.

Dabassa est devenu un beau petit éléphant tout rond, pouvant tenir tout seul sa bouteille de lait et même s'enfuir avec elle lorsqu'un autre éléphant fait mine d'approcher. Il ne se prive pas de rudoyer Rombo ou Kasigau, qui ont de plus grandes défenses mais ne daignent pas intervenir.

Kasigau, adorable petit âgé de 2 ans, gagne bien du poids et perd ainsi l'apparence émaciée qu'il avait à son arrivée. Il ne fait cependant pas encore entièrement confiance aux gardiens, sachant que c'est un ressortissant de cette espèce qui l'a rendu orphelin en tuant sa mère et lui a laissé en compensation une profonde entaille de javelot dans la trompe.

Rombo aussi se développe bien, son oreille et ses blessures à l'épaule étant guéries. Mais comme Kasigau, il reste inquiet quand un Africain l'approche par derrière.

Kasigau et Rombo sont inséparables et se retrouvent souvent avec la petite Kihari, qui n'a pas encore fait le deuil de sa famille éléphant. Tano l'a cependant mise sous sa protection et la reconforte en la caressant souvent de sa trompe et en la touchant tendrement la nuit, occupant l'enclos adjacent.

Mutura, secondée par Shukuru, est une mini-matriarche exemplaire.



Nos trois petits mâles, de plus en plus forts et espiègles, deviennent difficiles à maîtriser lors de la tétée. Une fois que de tels candidats sont en pleine possession de leurs moyens, il est temps de les emmener au centre de réhabilitation de Tsavo afin qu'ils soient confrontés à des éléphants de plus grande taille susceptibles de les discipliner.

Dabassa, Rombo, Kasigau et Layoni ont été entraînés à monter dans le camion de transport. Quelques jours plus tard, ils ont entrepris presque d'une traite le voyage en camion pour Tsavo.

L'œil percé par un bâton de Kainuk n'a d'abord pas réagi au traitement antibiotique administré. Un oculiste a proposé d'ajouter un antifongique, ce qui a nettement amélioré la situation. Elle est en train de recouvrer sa vision, longtemps altérée, mais elle se tient à distance des gardiens qui ont dû, pendant des mois, la maintenir de force pour soigner son œil. Comme elle a toujours tendance à bousculer les plus petits, elle n'est pas très populaire parmi le troupeau. Turkwel, jusque là sa meilleure amie, a même dû lui infliger la punition de l'isolement temporaire et ne l'a laissée revenir dans le groupe qu'après lui avoir fait de sévères réprimandes.

### L'équipe de Voi à Tsavo Est

En octobre 2011, des pluies intermittentes ont verdi le paysage de Voi, mais de nombreuses autres précipitations sont nécessaires pour éviter qu'une nouvelle sécheresse sévise en 2012. Les orphelins en voie de réintroduction en ont profité pour s'immerger avec joie dans les trous d'eau naturels et avaler goulument de tendres feuillages cueillis sur les collines alentours. Mzima, Shimba et Ndi se sont fait remarquer pour leur aptitude de grimpeurs émérites.

Cependant, le changement du climat et la sécheresse grandissante ne sont pas de bon augure pour les éléphants d'Afrique, pas plus que l'augmentation du braconnage pour leur ivoire.

Le nombre des éléphants en état de réintroduction à Voi s'est élevé à 17 avec l'arrivée en décembre de Dabassa, Rombo et Layoni. Ce seront d'excellents partenaires de joutes pour les mâles juniors, surtout pour Siria qui, jusqu'à présent, n'a pas vraiment eu d'adversaire à sa taille. Siria partage son temps entre l'équipe des éléphanteaux dépendants et les ex-orphelins du groupe d'Emily, redevenus sauvages. Il se joint souvent aux juniors jusqu'à leur retour aux enclos le soir et retourne dans la savane pour y passer la nuit.

Nos orphelins se portent bien, excepté Dida qui, malgré sa joie de vivre, ne grandit pas normalement. Elle pourrait bien avoir une déficience cardiaque. Malgré un supplément de nourriture, elle reste chétive. Ndi et Kenia en prennent cependant tendrement soin.

Malheureusement, en mars, Dida, âgée de 5 ans, nous a finalement quittés. L'autopsie a confirmé une déficience cardiaque et des dommages aux poumons. Les 3'000 parrains de Dida, répartis dans le monde entier, ainsi que Kenia, Ndi et Lesanju, qui se sont fidèlement occupés de Dida, sont en deuil. Lesanju a été la plus touchée, cherchant sa copine pendant des jours aux enclos, ne rejoignant les autres que bien plus tard dans la savane avec tristesse, ses recherches restant infructueuses.

Wasessa, la plus grande des femelles, partage le rôle de matriarche avec Lesanju, elle-même secondée par Lempaute. C'est Wasessa, cependant, qui se charge de discipliner les mâles, toujours enclins à rudoyer leurs camarades et à monter les plus petites femelles.

Avant de partir en savane tôt le matin, salutations, parties de course-poursuite, roulades dans le sable, démonstrations de

plaisir créent une ambiance joviale aux enclos.

L'amitié entre Shimba et Taveta s'est encore renforcée. Ils sont devenus inséparables. Pas un jour ne se passe sans les voir jouer à la lutte ensemble. Shimba, qui avait l'habitude de rester tranquille et plutôt à l'écart, est maintenant super actif, stimulé par Taveta le gai luron.

Kivuto, nouveau venu, prend des forces et peut maintenant participer au bain de boue avec les autres. Cet éléphanteau est arrivé complètement émacié, avec une oreille pendante en raison d'une faiblesse du cartilage causée par la malnutrition. Quelle surprise pour les gardiens de voir un jour son oreille se dresser d'un coup alors qu'elle tétait tranquillement son lait, signe certain de récupération.

Les juniors ont rencontré un jour le groupe des ex-orphelins d'Emily et d'Edie au bain de boue. De chaleureuses salutations ont été échangées. Mweya et Sweet Sally ont cependant gardé un œil vigilant sur Eva et Ella, les deux petites respectivement d'Emily et d'Edie.

Les juniors ont aussi fraternisé avec des éléphants sauvages près des collines de Mazinga. Wasessa et Lesanju ont même eu le privilège d'aller pouponner un bébé, ce qu'elles ont adoré faire. Elles ont passé tout l'après-midi avec ce troupeau, ne le quittant qu'à l'heure de rentrer aux enclos. Une femelle sauvage, accompagnée de son bébé, est fréquemment venue se joindre aux juniors, histoire de trinquer avec eux aux enclos et de se délecter d'une ration de copra. Il n'est pas rare que des éléphants ado sauvages viennent se mêler aux juniors au moment du bain de boue, ce qui est bon signe.

En novembre, les trois éléphanteaux nés dans la savane de l'ex-orpheline Lissa sont venus aux enclos rendre visite aux juniors, non accompagnés de leur mère. Deux jours plus tard, Lissa s'est montrée au bain de boue flanquée d'un nouveau-né, son quatrième bébé. On pense que la petite Lazima est née dans la savane le 20 novembre.

Les groupes d'Emily et d'Edie sont venus visiter les enclos à plusieurs reprises ces derniers temps, donnant aux juniors la possibilité d'interagir avec eux et de peaufiner leur apprentissage d'éléphants sauvages. Un jeune mâle sauvage semble s'être définitivement joint au groupe des seniors, un individu gentil et poli, en parfaite harmonie avec les autres. Il est fan d'Eve, le bébé d'Emily, la séparant souvent du groupe pour lui faire de tendres caresses avec sa trompe. Sweet Sally et Mvita, les nounous d'Eve et Ella, gardent cependant un œil vigilant sur leurs protégées, alors que leurs mères respectives semblent être beaucoup moins concernées et plus relax.

Se mordre la queue est une tactique souvent employée par les éléphants pour se punir l'un l'autre. Wasessa a mordu la queue de Mzima alors que ce dernier était en train de noyer Tassia dans le bain de boue en s'asseyant sur sa tête ! Plus tard dans le mois, Mzima a dû endurer une nouvelle morsure de Siria, ce qui l'a fait prendre la poudre d'escampette en hurlant, obligeant les gardiens à venir réprimander Siria.

Taveta a eu chaud en se retrouvant trompée à nez avec une vipère. Heureusement, les gardiens ont pu intervenir assez tôt pour éviter une morsure mortelle.

Les gardiens ont été aux anges en voyant un jour les ex-orphelins kudu Mkuki et Aruba leur faire une petite visite aux enclos, accompagnés de quatre de leurs amis kudus sauvages. Comme quoi, même les kudus n'oublient jamais ! Aruba est portante, et c'est pour bientôt ! Un bébé zèbre orphelin s'est aussi joint à la compagnie. ■